



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Jean-Baptiste Rousseau.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

scrupule de préconiser *Molière*, non-seulement comme auteur comique, mais même comme comédien, ce que je puis leur prouver avec évidence par les quatre beaux vers latins suivants, que j'ai essayé de traduire en quatre vers français :

In obitum J. B. POQUELINI MOLERII comicorum
et comædorum suæ ætatis facile principis.

PLAUDEBAT, Moleri, tibi plenis aula theatris,
Nunc eadem mærens post tua fata gemit.
Si risum nobis movisses parcius olim,
Parcius heu! lacrymis tingeret ora dolor.

TRADUCTION.

Qui n'aimait, ô *Molière*! à t'applaudir sans cesse
Et n'est inconsolable à cause de ta mort?
Si tu nous eus fait rire auparavant moins fort,
On verrait sur nos yeux moins de pleurs de tristesse.

Sur *ROLLIN*.

Il fut non-seulement un éloquent auteur,
Ses vertus, ses talens, sa méthode et son zèle,
L'ont encore rendu le plus parfait modèle
Dans l'art de cultiver et l'esprit et le cœur.

Sur *JEAN-BAPTISTE ROUSSEAU*.

Jean-Baptiste Rousseau
Naquit sur les bords de la Seine,
Quoique ce *Pindare* nouveau
Semble avoir pris naissance au bord de l'*Hypocrène*.